

elle-même et à ses goûts de dépense, de délicatesse et de vanité. En outre, elle l'avait conduite aux spectacles, aux festins, aux réunions mondaines et licencieuses. En un mot, au lieu de retenir une jeunesse déjà portée d'elle-même au plaisir et à l'oubli des devoirs sérieux du christianisme, cette mère aveugle l'avait pour ainsi dire introduite dans la vie légère et sans retenue qui ruine les âmes. "Il est vrai, ajoutait la malheureuse condamnée, que ma mère me conseillait de temps en temps quelques actes de vertu et plusieurs dévotions utiles ; mais, comme d'autre part elle consentait à mes égarements, ce bien se mêlait au mal ; c'étaient des aliments sains d'eux-mêmes, empoisonnés et rendus mauvais. Toutefois, je dois rendre grâces à l'infinie miséricorde du Sauveur, qui n'a pas permis ma damnation éternelle, que je méritais si bien par tant de fautes. Avant de mourir, touchée de repentir, je me suis confessée ; et quoique cette conversion fût l'effet de la crainte, au moment où j'entrais en agonie, je me ressouvinss de la douloreuse passion du Sauveur, et cette pensée me porta à une sincère contrition. Je m'écriai donc de cœur plus que de bouche : Seigneur Jésus, je crois que vous êtes mon Dieu. Ayez pitié de moi, ô Fils de la Vierge Marie, au nom de vos douleurs du Calvaire. J'ai un vif regret du passé, de mes péchés, et je souhaiterais de les réparer si j'avais pour cela du temps. En disant ces mots, j'expirai. J'ai été délivrée de l'enfer, mais précipitée dans les plus graves tourments du purgatoire."

Après ce discours que Dieu fit entendre distinctement à la sainte, afin qu'il servît d'instruction à tous, l'âme continua d'expliquer ce qu'elle endurait en rapport avec ses fautes : " Maintenant, disait-elle, cette tête qui se plaisait aux parures et à la vanité, qui cherchait à attirer les regards, est dévorée de flammes à l'intérieur et à l'extérieur, et de flammes si cuisantes qu'il me semble que je suis le point de mire de toutes les flèches du ciel. Ces épaules et ces bras que j'aimais à découvrir, sont cruellement étreints dans des chaînes de fer. Ces pieds, ornés pour la danse et objets de vanité, sont entourés de vipères qui les mordent et les souillent de leur bave immonde. Tous ces membres, chargés de colliers, de bracelets, de fleurs, de joyaux, se trouvent plongés dans des tortures qui leur font éprouver à la fois la consommation du feu et l'insupportable froid de la glace." L'infortunée poursuivait ce tableau, afin d'émouvoir la compassion de Brigitte et d'obtenir ses suffrages.

#### VALEUR DES INDULGENCES.

Le bienheureux Berthold, religieux de Saint-François, venait de faire un sermon très émouvant sur l'aumône après lequel il avait accordé à ses auditeurs dix jours d'indulgence, selon le pouvoir qu'il avait eu du souverain Pape. Une dame de condition qui avait perdu sa fortune vint lui exposer secrètement sa misère. Le bon père lui dit : " Vous avez gagné dix jours d'indulgence en assistant à mon sermon ; allez donc chez tel banquier qui a fait peu de cas jusqu'à présent des trésors spirituels et offrez-lui en retour de son aumône de lui céder votre mérite. J'ai tout lieu de croire qu'il vous donnera quelque secours. La pauvre dame s'y rendit en toute simplicité ; Dieu permit que cet homme l'accueillit avec bonté : il lui demanda ce qu'elle voulait en échange de ses dix jours d'indulgence. " Autant qu'ils pèsent, répondit-elle.— Eh bien, reprit le banquier, voici une